

Le Talisman

Dans *La cuadro*, chaos de tôles, de gravats et de baraques, le soleil écrase les jeux des enfants, l'agonie de la vieille femme, les gestes de l'artisan; sur *La dalle écrite*, un passant déchiffre un verset dont les signes soudain se troublent et éclatent; *Noema disparue* hante la mémoire d'un homme qui erre dans une ville en guerre, témoin d'abord passif que la force du souvenir engagera bientôt dans l'action; « Le Talisman », c'est le « regard du dedans » qui délivre un supplicié...

Situées dans les temps de guerre ou de paix, parfois dans un temps hors du temps, les nouvelles de Mohammed Dib ont tour à tour la précision amère du néo-réalisme, l'ambiguïté d'un univers concret mais ensorcelé — « chaque battement de mon sang déclenchait un lointain, un interminable coup de gong résonnant d'un monde à l'autre » —, le mystère d'un déchiffrement symbolique. Le témoin minutieux de « La grande maison », le poète visionnaire de « Qui se souvient de la mer » joue ici d'une grande variété d'écritures mais c'est une même tendresse qui partout enveloppe les êtres, la terre, le sens suspendu de la vie.

A propos de Un été africain.

« Le livre tout entier est écrit dans cette prose de poète où le réalisme et on ne saurait préciser quelle veine sourde d'épopée se mêlent, où le conte oriental s'inscrit tout naturellement dans un récit de la vie quotidienne... » A. Wurmser, les Lettres françaises.

A propos de Cours sur la rive sauvage.

« Ce conteur puissamment visionnaire a des dons de grand écrivain. La pureté, la vigueur de sa langue, sont admirables. Sa phrase ramassée et nerveuse, son imagerie volontiers métallique et minérale, sont d'une rare qualité, et Mohammed Dib a une voix à lui. »

P.-H. Simon, le Monde.



Mohammed Dib

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Imprimé en France 3-66.2

TABLE

Tandis que les oiseaux.	7
La Cuadra	21
La dalle écrite.	39
La destination	49
Naëma disparue	65
Celui qui accorde tous les biens . .	87
La fin	95
Le voyageur	107
Le talisman.	121